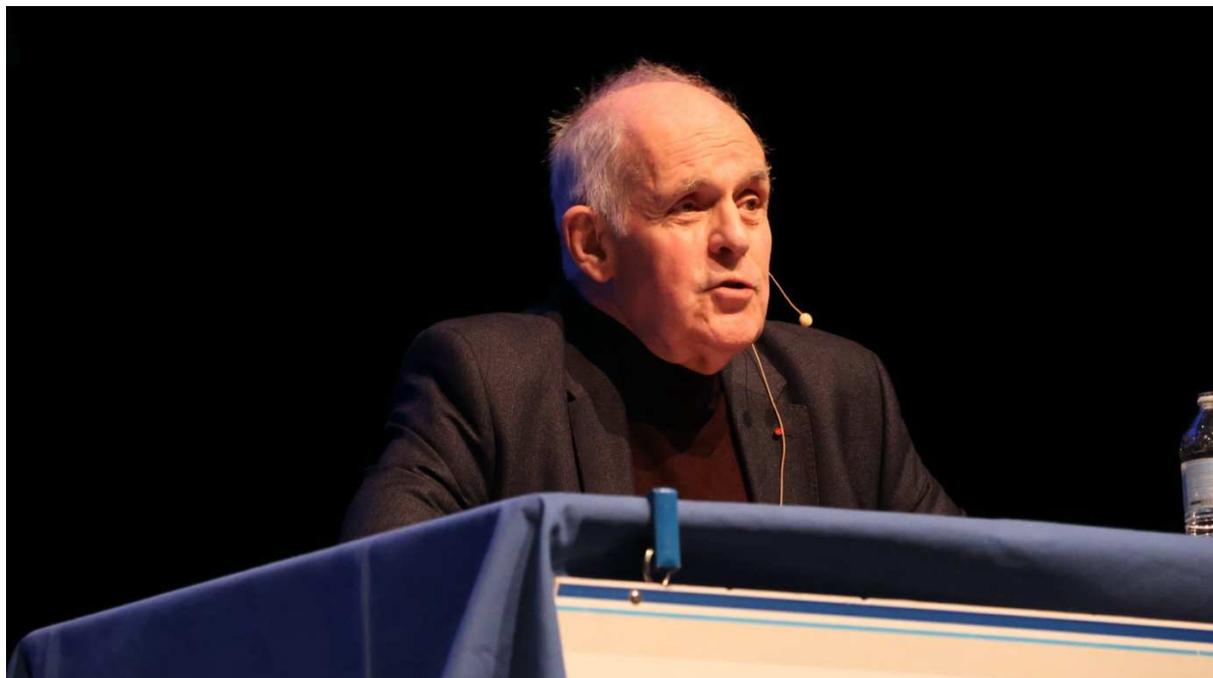


Dissuasion et SNLE, sous-marins nucléaires lanceurs d'engins 50 ans déjà !



Par Dominique Salles
Contre-amiral

Vaste programme ! La dissuasion, un mot qui fait peur car il est lié sans doute aux armes utilisées.

Les événements récents et l'évocation d'une éventuelle utilisation de l'arme nucléaire réveillent les craintes mais aussi la curiosité de nos concitoyens d'entendre parler de ces armes.

L'arrivée du Redoutable en rade de Brest, dès la fin des années 60, habituaient notre région à ce voisinage maintenant commun de la Force Océanique Stratégique, de ses sous-marins et de leurs équipages, des activités industrielles qui les soutiennent.

Le propos de cette conférence tente de rendre accessible cet espace curieux et mystérieux qui depuis un demi-siècle garantit ce que l'on a appelé « l'assurance vie » de la Nation.

I. La dissuasion

Une doctrine qui évolue : historique

- 1945 : le Général De Gaulle crée le CEA (commissariat à l'énergie atomique)
- 1958 : L'outil de dissuasion apparaît comme crédible et souverain.
- 1960 : La France fait exploser sa 1^{ère} bombe nucléaire.
- 1961 : Le Général De Gaulle veut donner avec l'arme atomique l'assurance de protéger les intérêts vitaux du pays.
- 1964 : 1^{ère} arme, la bombe A.
- 1968 : Les missiles sont sur le plateau d'Albion.
- 1972 : Après de longs essais, le Redoutable, 1^{er} SNLE, est opérationnel et entame sa 1^{ère} patrouille.
- 1985 : Pour François Mitterrand, initialement réservé sur les questions nucléaires, la dissuasion a pour but d'empêcher la guerre.
Admission au service actif de « l'Inflexible », SNLE embarquant un nouveau missile de plus grande portée.
- 1997 : Le Triomphant est admis au service actif.
- 2006 : Jacques Chirac - Si les intérêts vitaux sont menacés, on parle de flexibilité et réactivité. Réponse ferme et adaptée.
- 2008 : Nicolas Sarkozy - Les missiles ont une portée intercontinentale.
- 2015 : François Hollande - La dissuasion protège, n'est pas offensive, elle est défensive.
- 2020 : Emmanuel Macron - Les intérêts vitaux prennent une dimension européenne.
- 2021 : L'arsenal français a réduit son armement après la guerre froide et la chute du mur de Berlin ; il est limité au strict emport de 16 missiles par chacun des trois SNLE opérationnels.

Fondamentaux de la composante océanique.

La dissuasion à partir de la mer est exprimée par la permanence d'un SNLE, au moins, en patrouille depuis 1972.

Celui-ci est immédiatement disponible.

Sous quel format ?

La force océanique stratégique regroupe 4 SNLE : la permanence peut être complétée, à très courte échéance par un deuxième sous-marin. Un troisième a pu, récemment, être mis en patrouille démontrant la capacité de mise en œuvre rapide et très adaptative. Le quatrième SNLE est en entretien majeur : un arrêt de près de deux années tous les 10 ans.

La dissuasion s'appuie sur **l'invulnérabilité** du sous-marin.

Celle-ci est garantie par deux facteurs :

- **la discrétion** d'un ensemble technique complexe particulièrement silencieux (on réalise qu'un auxiliaire tourne non avec l'oreille mais en le touchant !)
- **dilution**, (l'évanouissement) de cet engin dans l'immensité océane

II. La FOST (Force océanique stratégique)

Elle est commandée par un vice-amiral d'escadre (4 étoiles) dont l'état-major et le centre opérationnel sont à Brest.

Pour les SNLE (Sous-marin Nucléaire Lanceur d'Engins)

L'escadrille, brestoise, soutient les équipages et en assure l'entraînement. Elle regroupe 4 SNLE dont 3 à deux équipages. Le 4^{ème}, en entretien majeur, est sans équipage.

L'école de navigation sous-marine est spécifique des équipages de SNLE.

Pour les SNA (Sous-marin Nucléaire d'Attaque)

L'escadrille, toulonnaise, soutient les équipages et en assure l'entraînement. Elle regroupe en théorie 6 sous-marins dont 5 armés par 10 équipages. Le dernier, en entretien majeur, est sans équipage. Les SNA de la classe Rubis sont désarmés au rythme d'arrivée des SNA de la classe Suffren.

L'école de navigation sous-marine est spécifique des équipages de SNA.

La FOST dispose, à Toulon du Centre d'Interprétation et de Reconnaissance Acoustique (CIRA) dont dépend l'ensemble des « oreilles d'or ».

Les transmissions vers les sous-marins se font en très basses fréquences qui pénètrent de quelques mètres dans l'eau. Quatre centres de transmissions, stations d'émission dépendant de la FOST, sont répartis sur le territoire national : Rosnay (Indre), Sainte-Assise (Seine-et-Marne), La Régine (Aude) et Kerlouan.

La FOST ce sont 3500 personnes -hommes et femmes, civiles et militaires, embarquées ou non- dont 2200 sous-marinières.

L'amiral, commandant de la FOST a des responsabilités :

- **Opérationnelles** : contrôleur opérationnel des SNLE, gestionnaire des transmissions stratégiques, conseiller sous-marin des commandements de zone maritime,
- **Territoriales** : bases et centres de transmissions
- **Organiques** : ressources humaines, formation et entraînement.

Il entretient par ailleurs des relations bilatérales ou multilatérales avec les forces sous-marines de l'OTAN. *

*Aucun échange en ce qui concerne les SNLE.

Rythme d'activité d'un équipage de sous-marin.

- Rythme régulier et calé sur 10-12 semaines d'activité.
- Un équipage navigue 10 semaines environ.
- Il est relevé par le 2^{ème} équipage qui assume l'entretien du SNLE avant la prochaine patrouille.
- Le 1^{er} équipage, en soutien puis en permission, subira une relève partielle et un entraînement à terre de 5 à 6 semaines sur simulateurs...

Quelques chiffres traduisant l'activité des SNLE :

- **100 jours de mer/an par équipage,**
- **1,2 SNLE en moyenne à la mer,**
- **540 patrouilles de 70 jours (ou plus) depuis 1972 « sans discontinuer »,**

- Trois SNLE ont été mis en patrouille très peu de temps après le déclenchement de « l'opération spéciale » russe contre l'Ukraine (en démonstration).
- La permanence n'a pas souffert de la pandémie de COVID-19 mais les équipages ont pu être mis à l'isolement près de 15 jours avant le départ en patrouille pour garantir l'immunité ... soit jusqu'à 85 jours éloignés de la famille.

III. Les SNLE.

Nous avons 4 SNLE de la 2^{ème} génération.

Entre le moment où le sous-marin apparaît sur plans et le moment où il est opérationnel, il faut plus de vingt années. La prochaine génération de SNLE arrivera en 2035, le Triomphant s'arrêtant alors après presque 40 ans de vie.

Le SNLE actuel mesure 140 m de long, dispose d'un équipage de 119 personnes et emporte des missiles intercontinentaux de dernière génération.

Il déplace 14000 tonnes soit 5000 de plus que les précédents. Cet accroissement de la taille n'est point gain de place pour le marin mais est inévitable pour gagner en discrétion : ce sont « 5000 tonnes de silence ».

Les 14000 t du SNLE font moins de bruit qu'une machine à laver à 1200 tours. Chercher un SNLE en patrouille revient à chercher une mouche dans une gare parisienne à 19 h : **Telle est la discrétion.**

Où sont les sous-marins ?

Nul ne le sait à terre. Si les conditions hydrologiques peuvent donner une idée à l'équipage, deux à trois personnes seulement ont connaissance de l'exacte position du bâtiment.

Mais où était le bateau ?

A son retour, les ouvriers de la DCAN, disait-on jadis, en déduisaient à l'odeur dégagée par le sous-marin à sec dans le bassin !

Son départ

Il n'est jamais seul et les concours sont nombreux.

Transiter Plonger Se diluer

Quand il quitte l'Île Longue, on entend les hélicoptères.

Auparavant des chasseurs de mines ont arpenté le goulet « en ouverture de route ».

Un escorteur, protecteur attentif, accompagne le sous-marin dans son **transit** vers les grands fonds.

Le sous-marin va **plonger** mais, quelques jours auparavant des frégates, des avions de patrouille maritime ont patrouillé pour « blanchir » la zone de plongée et garantir l'absence de quelque intrus.

Il plonge et disparaît, **ainsi commence la dilution.**

Le sous-marin disparaît dans l'océan, le sous-marin est désormais libre dans un espace immense.

IV. La patrouille et son déroulement.

70 jours de patrouille.

Le sous-marinier est vivant au départ comme au retour mais rien ne filtrera de lui pendant les 70 jours de patrouille.

Selon le choix du marin, il peut recevoir des « familigrammes », des messages de 40 mots, hebdomadaires ou moins fréquents, écrits par la famille et impersonnels.

Si le SNLE patrouille seul, il est cependant très régulièrement « alimenté » de données environnementales, de renseignements aussi pour l'assister dans sa manœuvre. **Les armées concourent au succès de la mission, de dissuasion.**

V. Les SNA (sous-marins d'attaque)

6 SNA de classe Rubis.

Le Suffren, admis au service actif en 2022 est un sous-marin d'attaque à propulsion nucléaire de 5000 tonnes, de quasiment 100 m de long avec un équipage de 66 marins.

Il a une **autonomie** de 70 jours.

Il est redouté : **aussi discret** que le SNLE, il peut naviguer dans toutes les mers, s'approcher discrètement des côtes, larguer des nageurs de combat. S'il dispose de torpilles, il embarque, comme certains bâtiments de surface, des missiles de croisière navals d'une portée de 1000 km permettant de frapper des cibles terrestres.

Le SNA est multitâches : chasseur, pisteur, agent de renseignement « ange gardien » du porte-avions. La mer, toutes les mers, est son domaine. Ainsi, dernièrement, un SNA a été déployé en Océan Pacifique : un espace marin où il importe de montrer sa présence, notre nation étant riveraine de cet océan !

D'ailleurs, en novembre dernier, le porte-avions Charles De Gaulle a quitté Toulon pour une mission sensible de 4 mois en mer Rouge, Océan Indien et Pacifique et cette mission comprend, entre autres, ... un SNA.

Les SNA sont partie prenante de la dissuasion, ils participent à l'entraînement à la mer des équipages de SNLE, forment aussi les futurs officiers et commandants de SNLE.

VI. En guise de conclusion

Dissuader est une mission vitale pour notre pays.

Si grand nombre de services et de personnes apportent leur concours, le succès de la patrouille repose sur un équipage volontaire, motivé, solide et discrètement fier.

Si mérite est à reconnaître c'est sans nul doute celui de compagnes qui, à terre, assument seules et parfois dans la crainte un soutien familial.